

tifieront d'une profession de nature à assurer leur existence. Ils ne seront d'ailleurs régus que dans les localités qu'ils auront désignées.

Jeudi 1er octobre, à une heure de relevée, à eu lieu à Lille, dans une des salles de la Préfecture, le tirage au sort pour le remboursement de 41 obligations de l'Emprunt départemental de 15,000,000 de 1870. Les numéros sortis de la roue sont remboursables de la manière suivante :

Par 15,000 frs., le numéro 189,459.
Par 1,000 francs : 100,294.
Par 500 francs : 74,212 — 132,587 — 82,377 — 218,039 — 192,831.
Par 200 francs : 129,810 — 18,107 — 23,824 — 200,960 — 211,498 — 109,867 — 80,138 — 95,693 — 92,327 — 215,131 — 4,701 — 94,317 — 120,565 — 106,391 — 104,725.
Par 100 francs : 42,538 — 181,475 — 120,589 — 212,075 — 99,027 — 210,352 — 145,933 — 140,373 — 96,969 — 186,696 — 115,172 — 95,180 — 68,985 — 115,604 — 88,278 — 75,232 — 147,635 — 111,254 — 102,988.

On fait circuler en ville une chanson remplie d'allusions, assez gaies contre un des candidats aux prochaines élections. Nous nous abstenons de reproduire ce morceau de littérature dans lequel « bon boucher » rime avec « mauvais conseiller ».

Hier, à la sortie de l'audience de la justice de paix, un boucher M. V... qui venait d'être condamné, avec d'autres, pour infraction à un règlement municipal, s'est répandu en injures contre un brigadier de police qui avait déposé contre lui.

Il a été arrêté immédiatement.

MM. Fussen, frères, et Gallisset, négociants à Roubaix, ont trouvé hier sur la voie publique, une balle laine, marquée L. F. Cette balle, qui a dû tomber d'un camion, est tenue à la disposition du propriétaire.

CONVOI FUNÈBRE Les amis et connaissances de la famille CAULIER-PEETERS, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Louis HUBERT CAULIER, propriétaire, décédé à Roubaix, le 2 octobre 1874, à l'âge de 60 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et d'assister à la messe de convoi qui sera célébrée dimanche 4 octobre, à 8 heures, aux vigiles le même jour, à 4 heures, et au convoi et service solennels (qui auront lieu le lundi 5 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Sainte-Elisabeth.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Coq-Français, 42.

OBIT SOLENNEL Un obit solennel du mois sera célébré en l'église St-Eloi, au (Blanc-Sceau), Tourcoing, le mardi 6 octobre 1874, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Théodore-Joseph PRUS, veuf de dame Sophie MOUTON, décédé au (Blanc Sceau), Tourcoing, le 31 août 1874, à l'âge de 70 ans.

La famille prie les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT — Imprimerie Alfred Rebours — Avis gratuits dans les deux éditions du Journal de Roubaix.

Faits Divers
L'exécution de Morsau, l'herboriste de Saint-Denis, est, dit-on, ajournée à la semaine prochaine. Elle aurait lieu à Paris le même jour que celle de Bondas. M. Roch dresserait deux guillotinees, contrairement à l'usage. M. Berger, son premier adjoint, s'occuperait de l'une, tandis qu'il manœuvrerait l'autre.

L'île de la Réunion va, sous peu, être reliée télégraphiquement à la métropole, par un câble, qui a été concédé à la Hoopers Télégraph Works Company (limited). Le traité de concession a été signé et publié le 31 juillet, à Saint-Denis.

On écrit de Jérusalem, que les tentures confectionnées en France pour remplacer dans la grotte de la Nativité, celles qui avaient été détruites lors des événements de l'année dernière, ont été posées en présence des autorités locales, du consul de France et d'un délégué du patriarcat orthodoxe. Les Grecs et les Latins qui semblent vivre maintenant en parfaite intelligence, avaient voulu, par la même occasion, tendre le plafond de la grotte d'une tapisserie qu'ils avaient confectionnée en commun à cet effet, mais le représentant de l'autorité turque n'a pas cru devoir les laisser faire, de peur que cette tapisserie ne fut un nouveau sujet de discorde, et a demandé des instructions à cet égard.

On annonce de Paris la mort du roi des chiffonniers. Ce n'est pas une plaisanterie. Hier matin, des ouvriers ont trouvé mort, dans un four à chaux de Nanterre, au lieu dit « la Folie », un nommé Gauthier, chiffonnier de l'île-des-singes. Gauthier, ancien propriétaire dans la Nièvre, avait vendu tout ce qu'il possédait pour mener à Paris la vie égarée. On le voyait souvent au Bois avec un magnifique étalage, dans lequel se trouvaient les plus jolies femmes de Paris. Cela ne dura pas longtemps, et de l'homme à l'état, Gauthier se fit chiffonnier. En raison de sa position passée qu'il possédait, et de son éducation qu'il mettait volontiers à leur service, les autres chiffonniers de la hôte le respectaient

beaucoup et ne l'appelaient que « monsieur Gauthier ». A l'île-des-singes, on le désignait en plaisantant sous le titre de « Roi ». Attardé sans doute dans sa tournée, Gauthier a voulu aller coucher dans le four à chaux où il a été asphyxié.

Voici, d'après la Pall Mall Gazette, un nouveau moyen de traverser le Pas-de-Calais, moins dangereux que celui employé par M. Duroof, et qui n'a pas encore été appliqué en Europe. Nous le recommandons à ceux de nos lecteurs qui n'ont pas la patience d'attendre qu'on ait creusé un tunnel sous-marin :

Dernièrement, à Bridgeport (Connecticut), deux gentlemen, MM. Lacey et Booth, traversaient Long-Island-Sound, bras de mer qui a quinze milles de large, dans un canot de douze pieds de long, à l'extrémité duquel ils avaient attaché un cerf volant. Celui-ci avait huit pieds de large et était fait d'une forte étoffe de coton blanc. Sa queue avait plus de cent pieds de longueur. Un navire à voiles voulut marcher de conserve avec ces navigateurs d'un nouveau genre, mais il fut bientôt laissé en arrière. Le succès de l'expérience a été complet, et la traversée n'a guère duré plus d'une heure. Il paraît plus aisé de gouverner un navire à cerf-volant qu'un navire à voiles. Ce genre de sport tend à devenir très populaire à Long-Island.

La Hollande n'a qu'une population d'environ trois millions et demi d'habitants, mais pour la plupart bien instruits. Dans ce petit pays on ne compte pas moins de 1,000 libraires, 379 imprimeurs, employant la presse à bras, et 100 employant la presse à vapeur, 150 manufactures de papier, y compris les fabricants de papiers en gros, 90 relieurs, 60 marchands ou éditeurs de musique, 40 maisons exécutants la gravure et 50 éditeurs de cartes géographiques et autres. Comparé avec la population totale, aucun pays du globe ne possède un si grand nombre d'établissements se rattachant à l'art typographique. L'Ecosse prendrait peut-être le second rang.

Un rédacteur du Figaro, M. Gaston-Vassy, en rendant compte de l'exécution de Poirier, qui a eu lieu hier, triste spectacle dont le souvenir ne s'efface pas facilement, reproduit le récit suivant qui lui a été fait en route par un auteur dramatique que la curiosité avait poussé à aller voir un jour une exécution :

M. Ferdinand Dugué, l'auteur dramatique bien connu, qui se trouvait dans le même compartiment que moi, me racontait, au sujet de cette exécution mortelle, une terrible histoire de cauchemar :

Un jour, à Chartres précisément, il avait vu guillotiner un homme et une femme. La femme avait vivement repoussé sur l'échafaud son mari qui voulait l'embrasser, et était morte sans manifester le moindre repentir. Pendant toute la journée, M. Ferdinand Dugué rêva la tête de cette mégère. Le soir venu, il se coucha et s'endormit d'un lourd sommeil.

Tout à coup, il lui sembla qu'on cognait à sa porte. Il regarda : la porte s'était miée à s'ouvrir par petits saaccadés, et quelque chose sautillait par terre...

Ce quelque chose, c'était la tête de la guillotine. M. Dugué se mit à la considérer avec une surprise légitime. La tête sauta sur un fauteuil de reps gris-bleu qu'elle tacha de sang...

Mon fauteuil ! voulut s'écrier M. Dugué.

Mais la tête avait bondi sur la cheminée, et de là, fixait le dormeur de ses yeux glaqués, en se trémoussant comme pour prendre son élan.

Et elle le prit ! Elle le prit si bien que la section sanglante de son cou vint juste s'appliquer sur le visage de M. Dugué, qui eut cette sensation effroyable d'avaler du sang en même temps que du sang lui remplissait les yeux, tandis que la tête faisait claquer ses mâchoires en signe de jubilation !

M. Ferdinand Dugué jeta un cri terrible auquel accourut toute la maison et s'éveilla. Depuis, il n'a jamais voulu revoir d'exécutions.

Une bien singulière aventure vient de se passer à Lyon, dit le Figaro.

Il faut vous dire tout d'abord, si vous ne le savez pas, qu'il vient d'y avoir une émeute dans les Indes anglaises, et que l'un des principaux chefs de cette émeute, nommé Sadim-Khan, a assassiné trente-neuf Européens. Sadim-Khan a été pris, condamné à mort, et va être pendu.

Or, il avait un complice du nom de Nahim, le quel, après avoir été élevé par un négociant français de Calcutta, et avoir appris notre langue et notre civilisation, était retourné un beau jour avec ses compatriotes les Indiens. Nahim a collaboré activement à l'insurrection et pendu de ses mains plusieurs femmes de la petite ville d'Eudore, avec cet horrible raffinement de cruauté, qu'il avait attaché aux pieds de l'une d'elles son petit enfant âgé de quatre mois.

Son coup fait, le monstre avait repris son costume européen, et avec l'argent pillé par lui, s'était embarqué pour la France. Les policiers de tous les pays avaient été prévenus télégraphiquement, et, samedi, MM. Morin et Mousier, inspecteurs du service de la sûreté, arrêtèrent Nahim à la gare de Lyon.

Le misérable était vêtu comme un parfait gentleman, et jamais, dans ce touriste, on n'eût deviné le séducteur de Sivan.

Nahim est un des plus beaux hommes que nous ayons vus depuis longtemps. Très grand, avec de beaux traits, il a de la hanté et de la grâce dans le soleil des bords du Gange.

Il va être transporté à Calcutta pour être mis à la disposition de lord Northbrook.

nous, entre les murs de la maison royale de Saint-Cyr. Lullu le composa, pour une visite solennelle de Louis XIV, sur ces paroles absolument médiocres de Mme de Brinon :

Grand Dieu, sauvez le Roi !
Grand Dieu, vengez le Roi !
Vive le Roi !
Qu'à jamais glorieux,
Louis victorieux
Voye ses ennemis
Toujours soumis :
Grand Dieu, sauvez le Roi !
Grand Dieu, vengez le Roi !
Vive le Roi !

Trois cents jeunes filles chantèrent cette cantate, dont l'effet fut prodigieux et qui se perpétua dans l'établissement.

Ce fut Hændel qui, voyageant en France, en 1721, recueillit l'air de Lullu et l'adapta à des paroles anglaises, pour en faire hommage au roi d'Angleterre.

Et voilà comment la Grande-Bretagne nous doit son chant national.

Elle a les restes de Louis XIV.

Nouvelles du soir

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix).

M. THIERS EN ITALIE
Turin, 30 septembre. — M. Thiers a visité les monuments publics. Des fonctionnaires de la cour l'accompagnaient. M. Thiers, recevant des membres de la Colonie française, a dit qu'il était nécessaire d'établir la République en France, attendu qu'une restauration monarchique était impossible. Il a ajouté qu'il fallait de la modération, de la persévérance et l'esprit de sacrifice.

M. Thiers a parlé aussi des bonnes relations qui doivent exister entre la France et l'Italie.

L'IMPÉRATRICE D'AUTRICHE
Boulogne-sur-mer, 1er octobre. — S. M. l'impératrice d'Autriche voyageant incognito, est arrivée ici, cette après-midi, venant de Folkstone. Elle est descendue à l'hôtel du Nord. S. M. repart demain pour Paris.

Baden-Baden, 1er octobre. — L'impératrice d'Autriche arrivera ici le 4 octobre, dans l'après-midi, pour rendre visite à l'impératrice Augusta.

Londres, 1er octobre, soir. — L'impératrice d'Autriche, accompagnée par l'archiduchesse Valérie, le roi et la reine de Naples, a quitté l'île de Wight, allant à Vienne.

Perpignan, 1er octobre, soir. — Affaire de Pia. — Audition des témoins. M. Pierre Lelancq, député, a accepté la responsabilité d'avoir conseillé l'envoi de la garde nationale à Pia.

M. Escarguel, député, dit : J'ai déjà désigné Krémer comme le plus capable de maintenir l'ordre. Si il bat sur le banc des accusés c'est à moi qu'il le doit. M. Coffinal de Laprade, alors substitut, dit que la garde nationale fut envoyée par M. Jousserandot contre son avis.

M. Massé, juge d'instruction, dit qu'il s'est rendu à Pia sur la réquisition du procureur de la République pour faire une instruction. Il nie énergiquement avoir engagé Carrière à faire une déposition inexacte.

Dans une déposition écrite, M. Jousserandot a refusé de répondre sur divers points, en disant qu'il ne devait compte de ses actes de préfet qu'à ses chefs hiérarchiques.

LA GUERRE CARLISTE. — (Voie anglaise). — Les canonnières allemandes Albatros et Nautilus sont arrivées aujourd'hui.

La canonnière anglaise Fly est partie hier.

Les ministres de France et d'Angleterre sont arrivés à Madrid.

Madrid, 1er octobre. — Trois escadrons de cavalerie carliste ont été décimés par l'artillerie de Moriones et par la cavalerie du brigadier Jacquoter, lors de l'affaire de Barrassain.

INSURRECTION A BUENOS-AYRES
Pernambouc, 1er octobre. — On assure qu'une insurrection a éclaté à Buenos-Ayres.

Mice commande les insurgés.

L'insurrection a eu pour prétexte des fraudes commises dans l'élection du futur président.

DERNIERE HEURE
Paris, 2 octobre, 12 h. 30 soir.

Le Monde publie un résumé de la prétendue convention conclue entre la France et l'Italie, concernant le Saint-Siège. Cette nouvelle est inexacte ; il n'est pas question de convention entre la France et l'Italie.

Le bruit répandu que M. de Corcelles témoigne le désir de donner sa démission est complètement faux.

Ajaccio, 2 octobre.
On signale la publication d'une lettre du prince impérial à M. Franceschini Piétri, datée du 5 septembre, invitant M. Piétri à aller en Corse, appuyer la candidature du prince Charles.

COMMERCE

(Dépêche de MM. Shlagdenhaufen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Feeling meilleur marché, moins inactif. Ventes 800 h., prix très-bien tenus.

Liverpool, 2 octobre.
(Dépêche de MM. Shlagdenhaufen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 15,000 b. Marché actif livrable, 1/16 hausse.

Avis divers
Anvers, 29 septembre. — Laines : On a vendu aujourd'hui 61 b. laines en suint de la Plata.

Laines : Marché soutenu ; on a vendu aujourd'hui 331 balles laine en suint de la Plata.

Fernambouc 8 septembre. — Cotons : Les recettes durant la quinzaine écoulée ont été de 1650 sacs et il a exporté 1268 sacs. En coton de Fernambouc env. 1000 sacs ont trouvé acheteurs, en majeure partie pour compte espagnol, de 7,800 à 8,800. Les cotons Goianans ont eu la vente de 500 sacs qualité non inspecté à 6,500. En cotons des ports environnants les transactions ont été également calmes et se sont bornées à 500 s/s Macao de qté moyenne à 7,600, fret 7/8d. et 60/0. Depuis les ventes notées ci-dessus les prix ont de nouveau rétrogradé.

BULLETTIN FINANCIER

Bourse de Paris du 30 Septembre
Deux heures. — La liquidation de nos Rentes est terminée ; elle a été assez laborieuse ; les reports qui, le mois dernier, étaient descendus à 27 c., sont remontés aujourd'hui à 38. Nous devons un peu à cette augmentation la baisse de 15 c. que nos fonds d'Etat viennent de subir.

On dit aussi que la Banque d'Angleterre doit élever le taux de son escompte. La crainte de voir ce bruit se réaliser suffisait pour provoquer de la faiblesse sur le marché de nos Rentes.

La première raison et la plus sérieuse qui a été cause de la perte de 1 fr. 50 sur notre 5 0/0 est l'exagération que les meneurs ont commise au commencement de ce mois en poussant ce fonds d'Etat à 100 70.

Il n'est jamais bien difficile de surmener le marché, mais le cas est toujours dangereux, car lorsqu'il faut réaliser, on ne trouve que très difficilement des contre-parties.

Dans d'autres temps, les achats du comptant auraient suffi pour arrêter le mouvement de baisse ; aujourd'hui, ils n'ont eu aucune influence malgré le chiffre de 47,000 fr. en 5 0/0 que les receveurs ont demandé au marché.

Les actions de nos grandes lignes de chemins de fer sont toutes en réaction de quelques francs.

Le Foncier français est en baisse de 10 fr. à 860.

Les Autrichiens et les Lombards sont offerts avec 2 fr. de perte sur les cours de la veille.

Les bonnes recettes du Suez n'ont pas empêché les actionnaires délégués de fléchir de 3 fr.

Il est passé par le canal, du 21 au 30 septembre, trente-trois navires, ayant produit 658,000 fr. de recettes.

Les recettes pour le mois de septembre sont de 1,576,000.

La Banque ottomane est un peu mieux tenue, on la demande à 670 après 667 fr.

Le Turc est lourd à 47 25.

La Rente italienne n'a pas varié, on la cote 66 25.

Le marché du comptant est assez ferme. Les obligations de nos différents lignes de chemins de fer se maintiennent aux cours de la veille ; celles des Charentes sont demandées à 277 50, et celles de la Compagnie franco-algérienne, après avoir fait 212, sont revenues à 214.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 62 60, et le 5 0/0 à 99 32.

SANTÉ A TOUS

rendue sans médecine et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

N° 48,842 : M^{me} Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatulences, spasmes et nausées. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissement, constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N° 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure N° 62,913.
Valgorge, (Ardèche), 19 octobre 1863.
La Revaléschiere est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revaléschiere se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, soulagent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fétide en se levant ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcoolisées, même après le tabac. Adoucissant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils accélèrent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes de 4, 7 et 60 francs.

— La Revaléschiere chocolatée rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chair fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer.

En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 96 tasses, 12 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Colle, pharmacien, Morelle-Bourgeois ; Léon DANOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — De BARRT et Co, 26, Place Vendôme, à Paris.

L'Exposition Industrielle

qui a lieu en ce moment dans les grands magasins de nouveautés du

TAPIS ROUGE

(65 et 67, rue du faubourg St-Martin et 54, rue du Château-d'Eau, Paris), cette année, une importance considérable. Les tapis les plus en vogue, les costumes les plus beaux, les velours et les soieries les plus belles y sont à profusion. En allant visiter cette Exposition, les dames pourront se convaincre qu'il est inutile d'aller chercher dans les quartiers luxueux et dans les maisons somptueuses, où tout est fort cher, ce que l'on trouve si bien et à des prix très modérés Au Tapis Rouge.

Aperçu de quelques affaires hors ligne :
306 pièces drap de Paris écossais et rayures 0,25
200 pièces serge de laine, jolies étoffes Vigogne beige, nuances graduées pour Camaroux, valant 1 fr. 45 0,85
Cheviot tramé tout laine, teints beige valant 2 fr. 45 1,25
Armure Russe pure laine, très belle étoffe 1,95
Drap Soubise, magnifique tissu moelleux et chaud, pure laine, largeur 120 c. 4,90
6^e Baisse sur les soieries de C. J. Bonnet, Tafetas cuit, valant 8 fr., 5,90 Faille, valant 14 fr. 10,50
Hors Ligne 2 fr. 90, plus belle marmotte ou véritable Skunns 27,00
Manchons tartan drapés pure laine cachemire 13,50
1.200 Chales à pélerines et 300 Waterproofs manchons, valant 15 fr. 7,90
Peignoirs tartan, corsage double flanelle, manches et poches garnies 12,00
Rotondes belle faille, doublées, fourrure ventre de gris, longueur 110 c. 90,00
Hors ligne parapluies soie ouite, manche bijouterie, fermeture brevetée 8,90
Primes gratuite : Jusqu'au 30 Octobre, il est offert à toute personne achetant ou demandant pour 25 fr. un charmant Porte-Billets russe à trois dorés.

Au Tapis Rouge, 65 et 67, rue du Faubourg St-Martin, et 54, rue du Château-d'Eau. — Envoi franco d'échantillons, catalogue général et catalogue de remonte-à-tout. — Envoi franco marchandises en dehors de 25 fr. 6901.

JEUNES GENS

En reprenant vos études vous aurez une

BONNE MONTRE A REMONTOIR

Si vos parents s'abonnent au PARIS-JOURNAL pendant un an ; 10 fr. par trimestre, un seul payé d'avance. 9, rue d'Aboukir Paris. 6914.

DENTS ET DENTIERES

PERFECTIONNES (facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur. Succès garanti.)
DENTS et DENTIERES, système américain SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER DENTISTE

66, rue d'Angleterre, LILLE

TAMAR INDIEN GRILLON

Fruit laxatif rafraîchissant contre CONSTIPATION, Hémorrhoides, etc. — 200000, r. Grammont, Paris — 200000, r. Grammont, Paris — 200000, r. Grammont, Paris